

# SETA MANOUKIAN PAR ELLE-MEME...

Comme nous l'annoncions dans notre édition d'hier, Seta Manoukian exposera ses nouvelles œuvres à la galerie "Rencontre", à partir de samedi prochain.

Mais laissons le jeune peintre se raconter...

Ce que je voudrais, c'est peindre Beyrouth: peindre ce que l'on connaît. Quand tu as des photos de Beyrouth (le répertoire de soi et les thèmes intérieurs et extérieurs) tu prends, tu choisis celles qui te touchent, qui sont proches de toi.

Il y a les souvenirs d'enfance. Finalement une ville c'est ça: le passé et le présent réunis et quand tu as le passé et le présent, tu as déjà l'avenir. Evidemment, c'est simplifié comme vision mais c'est exact.

## LE REEL EN PEINTURE

C'est une prise de conscience au sens large du terme: on ne peut pas rester, continuellement, aveugle à ce qui se passe autour de soi. Il y a, par exemple, une tradition européenne de prise de contact avec le réel même si celle-ci a passé par différentes phases...

## L'IMPORTANCE DE LA PHOTOGRAPHIE

Un jour, j'ai vu une photo d'une femme en train de crier, de pleurer; le meilleur expressionniste, Munch (mais Munch c'est l'ensemble de la toile, pas le visage), ne pouvait



pas faire ça. J'ai pensé que si j'avais envie de peindre Beyrouth, les gens, je ne pouvais pas prendre une toile, me mettre au milieu de la chaussée, il y avait là un empêchement matériel. Je voulais que ce soit très réaliste. La photo ici est plus proche de l'événement, du quotidien; dans la photomouvement, décomposition du mouvement, il y a des positions qui n'ont rien à voir avec l'anatomie classique. On reprend en charge et l'héritage pictural et la position des personnages. Peindre quelqu'un qui rentre du marché avec des sacs à la main.

Que ce quelque chose nous ait vraiment touché. Il faut avoir passionnément vécu tout ce qu'on aime et tout ce qu'on déteste. Je pense que la peinture ne doit jamais devenir uniquement cérébrale.

En disant "je crois à l'objectivité", pas besoin d'expressionnisme, cela veut dire qu'il faut laisser aux éléments la possibilité de parler d'eux-

## LA BIOGRAPHIE DU PEINTRE

Née à Beyrouth en 1945

Jusqu'en 1967, Etudes de peinture en Italie. Pérouse puis Rome. "Thèse sur le cubisme"

1967: Première exposition à Beyrouth chez Alecco Saab.

1972: Exposition au Goethe Institut.

1976: Commence ses cours de peinture à l'Université Libanaise.

1978: Fondation d'un atelier de peinture et d'arts graphiques.

mêmes. Mais cela aussi ne suffit pas parce que derrière la toile la mieux élaborée et même posant des questions importantes, il faut sentir la passion de peintre sinon ce ne serait pas une œuvre d'art mais une thèse.

On peut se trouver au bout du monde et se sentir toujours responsable. Rembrandt n'a jamais quitté la Hollande. Tout nous intéresse. Les vrais fuites sont intérieures.

## LE LIEU

Le lieu complètement vide que je me crée pour poser le problème, pour le résoudre ou du moins, essayer. Ce lieu n'est sûrement pas métaphysique. Dans ce vide, si je mets n'importe quoi, cela acquiert de l'importance. L'importance du geste dans le "Nô" japonais. L'espace crée et met en valeur. Le vide de la toile, c'est le vide dans ma tête avant de peindre.

Pour moi, la chambre, c'est maintenant la rue. Les personnages qui ont peur, c'est moi qui avait peur dans la chambre.

## PEINDRE

Peindre ce que l'on habite et qui vous habite, en même temps. Ce que l'on connaît. L'importance des autres arts. Pavese "Le métier de vivre... Pasolini: le cinéma n'est pas très loin du même problème.

Proust, Pavese, Pasolini: trois générations, mais c'est le même personnage qui a vécu à différentes époques. Ils sont tous trois, très malades, très sensibles. Proust très intérieur, Pavese très intérieur et en même temps très observateur, Pasolini, lui, vivait la réalité, il en est mort.

## LE SUJET

A Londres, en 1972, je venais de terminer la période blanche, je n'ai rien fait.

Une très courte période de plante, de terre, de fer, de sang qui poussent dans le désert.

Les poètes pensent qu'il y a des sujets qui peuvent devenir de l'art et d'autres pas. Introduire un lavabo.

Les draps de ma période blanche, ils ne sont pas érotiques pour un sou. Plastiquement, c'était du blanc et cela pouvait tourner dans tous les sens, comme la terre glaise, quand tu es trop désespéré, tu les tournes en boule.

## LA PLASTICITE DE LA CULTURE ARMENIENNE

Puise les éléments dans la réalité de Beyrouth. Ne pas être régional au sens étroit et folklorique du terme. Beaucoup de choses sont liées à la vision, au fonctionnement de l'œil devant la toile.